

46e ANNEE - No 15.974

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1re Edition (Matin) Bordeaux, Paris et
2e Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone
De 8 h. à 5 heures, n° 82
De 5 h. à 5 heures, n° 86

TARIF DES INSERTIONS (parties d'années)
Régulier... Tarif... Tarif...

PRIX DES ABONNEMENTS
Paris... Bordeaux... Bordeaux...

CONFIANCE !

Ne croyez point que la bataille de Verdun soit terminée. Sans doute l'ennemi est, à cette heure, impuissant à renouveler son offensive sur un front étendu. Il se borne à promouvoir des attaques locales d'aillères victorieusement repoussées par nos héroïques soldats. Mais en même temps il organise le terrain, prépare des positions rapprochées pour son artillerie lourde, amène à proximité du champ de bataille, en vue de l'assaut qu'il espère décisif, la garde prussienne, la garde réputée invincible et qui, à son tour, sera vaincue.

A LA GARE DE LYON



LA FOULE ADULME LE GENERAL CADORNA ET LE GENERAL JOFFRE

LETTRES A UN BLEUET

Maxime, mon cher enfant, vous avez été malade dans votre dépôt, et vous m'avez écrit une lettre d'un grand intérêt. Toute attente pour moi se reporte sur vous : vous préférerez à cet état de postulation être jété voir dans la fournaise, connaître les émotions de la tranchée, vous mesurer avec les dangers quotidiens. Vous souhaierez nous, pensez-vous, au froid de l'humidité et du manque de tout confort que vous ne souffrez de cette épreuve de l'attente, durant laquelle vous avez les frémissements, les inquiétudes, les jalousies d'un jeune fiancé délaigné de l'objet de son désir. N'êtes-vous pas vous, Bleuet de notre France, les fiancés de la Gloire, fiancés ardents, impatients et surabondamment passionnés ? Vous avez oublié à l'appel du clairon les plus tendres rêves de votre adolescence pour le plus grand de cette vision entrevue comme sur un Sinai, dans la leur lointaine des éclairs : la Gloire au visage plus beau que celui de toutes les autres femmes, au bras splendissant, à l'être éternel et farouche, et vous êtes sûr que le jour où vous pourrez enfin courir à ce rendez-vous qu'elle vous donne, vous n'éprouverez plus ni fièvre, ni malaise, ni lassitude. Vous serez, comme ceux qui reviennent de la guerre, intrépidité, courage et sans défaillances que, par ailleurs, atteignent les pauvres humains.

DEUX NÉCESSITÉS

Tout le monde sait que pour bien se comprendre, il faut se bien connaître. Cette vérité d'ordre général a des conséquences heureuses et malheureuses que l'on devine lorsque l'on applique à ce qui concerne nos intérêts économiques. Il s'ensuit que plus les nations multiplient entre elles les points de contact, plus elles favorisent les échanges et la production de la richesse.

PETITS COMMANDEMENTS DE GUERRE

Il est acquis à l'histoire que nos bons alliés les Anglais sont gens qui ne craignent personne pour l'esprit de méthode et de sens pratique. Ils s'organisent pour la guerre avec légèreté, comme si elle devait durer dix ans. La dernière création est le Comité national d'organisation de l'industrie de guerre, qui a pour but de mettre la main à la pâte de servir en beauté, pour la patrie. Le premier d'entre eux est de ne pas perdre de vue l'importance de la Ligue vient de paraître ; il est ainsi conçu :

UN BANQUIER DE COLOGNE NE PEUT PLUS ENVOYER DE COLIS A SON FILS

Montluçon, 23 mars. — Parmi les prisonniers internés au château de Montluçon, le sous-officier qui remplit les fonctions de banquier de Cologne, chaque jour, sur le vol se rendra à la gare avec une corbeille pour y prendre les colis. Ce jeune Boche, toujours bien assis et gaulé, n'a pas, d'ailleurs, une physionomie trop antipathique. Ses yeux, le visage et le nez sont traités d'abandonnement ; il a des traits d'un homme d'âge, il a l'air d'un homme d'âge. Ses yeux, le visage et le nez sont traités d'abandonnement ; il a des traits d'un homme d'âge, il a l'air d'un homme d'âge.

LE NAUFRAGE DE VON TIRPITZ



— Ils m'ont coulé... moi... un pauvre petit vieillard !... Hésité il est de MANFRÉDINI

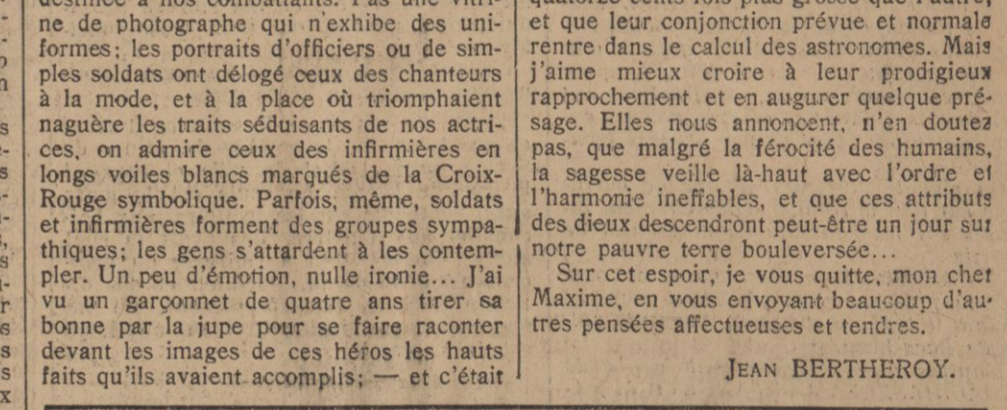
L'Embasqué d'Autrefois

Je me vois pas sans coupes d'opéra au théâtre. Moi qui se suis connu à d'Armand ni du Roi. Je veux savoir combien un peloton comme moi peut vivre, n'étant pas soldat, ni capitaine.

Né en Pays envahi

Toulouse, 23 mars. — Le tribunal de première instance de notre ville vient de prononcer un jugement extrêmement intéressant. C'est le premier sur la matière, c'est-à-dire à propos d'une déclaration de naissance refusée par le maire français d'un pays envahi.

LE GÉNÉRAL CADORNA A PARIS



En haut : Le général Cadorna, ministre de la guerre. En bas : M. Briand pendant son discours au Parlement.

L'ENCAISSE DE LA BANQUE dépasse toujours 5 milliards

Paris, 23 mars. — Malgré qu'une sorte d'arrêt ait été effectué au cours de la semaine administrative qui s'est terminée hier, l'encaisse de la Banque de France a été supérieure à plus de 5 milliards, exactement 5 milliards 160 millions. Les versements d'or ne cessent point, quatre millions ont été recueillis pendant les sept derniers jours.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE, du 24 mars 1918

Sergent Renaud Par Pierre SALES
DEUXIEME PARTIE A l'Américaine !
Le lendemain, au déjeuner, elle posa le son père une foule de questions déconcertantes sur M. de Brettecourt et sur leurs entretiens mystérieux ; mais le notaire sembla ne pas comprendre. Elle, comme sa fille disait : — Mais enfin, quelle grande affaire fait-il donc, pour venir te consulter à chaque instant ? — Eh ! il ne vient pas le moins du monde pour me consulter, ma chérie ! Il y a tant d'années que je ne l'ai vu ! Il me raconte ses campagnes et ses exploits, n'oublie pas que tu vas avoir l'honneur d'être madame Renaud, fais-toi gentille, hein ? — Sois tranquille, père ! Elle se fit si gentille que, lorsque Brettecourt vint à chercher, il la complimenta de tout cœur. — Il y a qu'une Parisienne qui sache s'habiller aussi coquettement !

— Cependant, répliqua-t-elle, il y a des Parisiens qui préfèrent la coquetterie des Américaines. — Ils ont vraiment tort, déclara Brettecourt avec un sérieux imperturbable. — Et ils montèrent en voiture. — Viendrez-vous ce soir à la maison pour raconter vos campagnes à votre père ? demanda tout coup à la jeune fille. Brettecourt la regarda du coin de l'œil et répondit gravement : — J'ai justement fini hier mon récit de notre expédition du Tonkin, je n'ai plus rien à raconter. — C'est vilain de mentir, dit Louise. — Sommes-nous amis, oui ou non ? — Oui. — Eh bien ! entre amis, on n'a pas de secrets : dites-moi franchement ce que vous comptez avec papa ; je sais déjà ce que c'est un acte... un acte relatif à un enfant. — Il vous l'a dit ? fit Brettecourt un peu estomaqué. — Oh ! non ! mais je vous ai épia, un soir, au moment où vous partiez... — J'aurais dû m'en douter, prononça philosophiquement Brettecourt. — Eh bien ! mademoiselle Louise, je vous prie d'oublier ce que vous avez vu, entendez, et de n'en parler à personne... — Pas même à M. Jean Renaud ? — Surtout non, M. Jean Renaud ! — Ni à Henriette de Villepreux ? — Encore moins... Votre parole ? — Je vous la donne... Et à moi, vous ne m'en direz pas davantage ?

— Vous m'avez dit hier que vous étiez du parti des amoureux. — Comptez sur moi, Mademoiselle ! Ils étaient arrivés rue du Sentier. Louise descendit de voiture, l'air très bruyant, mais très content. — Marie Renaud, elle demanda au général d'attendre un peu avant de sonner, elle avait besoin de prendre courage. Au coup de sonnette, Jean Renaud accourut. Il offrit son bras à Louise et dit tout bas : — Frédéric est en train de faire du tapage ; il est tout ému. — Ah ça ! Jean, de quel droit me privez-vous du plaisir de présenter ma petite amie à votre mère ? — C'est qu'elle est aussi la mienne, mon général. Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas : — Que ce soit toi, Marie, qui lui présente Marie Renaud, Mademoiselle, et je vous remercie de tout mon cœur. — Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas : — Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas : — Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas :

— Vous m'avez dit hier que vous étiez du parti des amoureux. — Comptez sur moi, Mademoiselle ! Ils étaient arrivés rue du Sentier. Louise descendit de voiture, l'air très bruyant, mais très content. — Marie Renaud, elle demanda au général d'attendre un peu avant de sonner, elle avait besoin de prendre courage. Au coup de sonnette, Jean Renaud accourut. Il offrit son bras à Louise et dit tout bas : — Frédéric est en train de faire du tapage ; il est tout ému. — Ah ça ! Jean, de quel droit me privez-vous du plaisir de présenter ma petite amie à votre mère ? — C'est qu'elle est aussi la mienne, mon général. Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas : — Que ce soit toi, Marie, qui lui présente Marie Renaud, Mademoiselle, et je vous remercie de tout mon cœur. — Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas : — Marie embrassa très affectueusement la jeune fille et lui dit tout bas :



Communiqués officiels français

A L'OUEST DE LA MEUSE, le bombardement s'est ralenti au cours de la nuit. L'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives sur le petit mamelon de Haucourt, dont nous tenons le réduit.

A L'EST DE LA MEUSE, le bombardement a continué avec violence sur plusieurs points de notre front.

EN WOEVRE, aucun événement important à signaler en dehors d'une canonnade intermittente.

A L'OUEST DE PONT-A-MOUSSON, un coup de main dirigé sur une tranchée ennemie, dans la région DE FEY-EN-HAYE, nous a permis de faire quelques prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 28 Mars (15 h.)

AU NORD DE L'AINSE, tirs de destruction sur les ouvrages allemands du plateau de Vaucleur.

EN ARGONNE, nous avons exécuté de nombreuses concentrations de feux sur les organisations ennemies, les routes et les voies ferrées de l'Argonne orientale et sur le bois de Malancourt.

A L'OUEST DE LA MEUSE, bombardement soutenu de la région de Malancourt et de notre front Bérhincourt-le Mort-Homme-Cumières.

A L'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité. Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Dans les VOSGES, nous avons bombardé des cantonnements ennemis aux environs de Mulhbach.

Communiqué russe

Pétrograd, 23 mars. Front occidental. Dans la région de RIGA, la lutte se développe.

Dans le secteur de JACOBSTADT, nos éléments ont percé les organisations ennemies et développé leur succès d'hier.

Sous DVINSK, notre artillerie a dispersé avec succès des Allemands qui s'étaient massés près de Schischowka.

Au sud de la région de DVINSK jusqu'à la fin de la nuit, on signale un violent combat d'artillerie et de mortier.

Dans le secteur de MINTZUYN et du lac de SOKLY, un sud du lac de DRISVIATY, l'ennemi a déclenché une contre-attaque et a repris une partie des tranchées perdues par nous la veille.

Sur le front de VILIBY et de MOJEIKI, au nord-ouest de la région de Poryoye, les troupes de l'ennemi ont tenté de franchir la ligne de défense de Miodol et de Naroch, la lutte continue.

Au sud-ouest du lac de NAROTCH, nos troupes ont repris avec succès de nouveaux sols un feu violent.

Dans la région de la rive sud du lac de Naroch, les troupes de l'ennemi ont tenté de franchir la ligne de défense de Naroch, la lutte continue.

Sur le front de LAZDZISKA, nos troupes ont occupé, après un combat, le village de LATACH-KHMELEVA.

Mer Noire. On ne signale pas de changement.

Front du Caucase. Nos troupes continuent à harceler l'ennemi.

Communiqué italien

Rome, 23 mars. Dans la vallée de SUVAVA, dans la nuit du 22 au 23 mars, des troupes ennemies, appuyées par de l'artillerie, ont attaqué nos positions.

Après de longues et dures batailles, nos troupes ont repoussé avec succès les attaques ennemies et ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

La même nuit, près de RAVINAZ (basin de Pizzo) et sur le MIZI (montagne de Pizzo), nous avons déjoué les tentatives d'attaque de l'ennemi.

Sur le front de LAZDZISKA, nos troupes ont occupé, après un combat, le village de LATACH-KHMELEVA.

Notes officielles

A propos de l'appel pariel de la Classe 1888.

Paris, 23 mars. Nous avons donné au service armé par l'autorité militaire pour l'appel d'une fraction de la classe 1888.

Il s'agit de la fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888.

Il s'agit de la fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888.

Il s'agit de la fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888.

Il s'agit de la fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888.

Il s'agit de la fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888.

Il s'agit de la fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888, dite fraction de la classe 1888.

LES ESCADRES AERIENNES ET LA GUERRE SOUS-MARINE

LA GUERRE SUR NOTRE FRONT CONTRE VERDUN EN ALSACE

C'est l'Artillerie seule qui a parlé Jeudi. Paris, 23 mars. — Il n'y a eu devant Verdun aucune action de l'infanterie ennemie au cours de la journée de jeudi.

Une Bataille aérienne au-dessus de Mulhouse. Bâle, 23 mars. — Samedi matin déjà, des avions français dont les postes frontiers avaient signalé le passage vers l'est.

Le Débat au Reichstag. Berne, 23 mars. — Voici quelques renseignements précis sur les événements qui ont marqué l'importante journée parlementaire d'hier à Berlin.

Les Hématombes allemandes. Londres, 23 mars. — Le 7e corps, composé de Brandebourgeois, aurait presque été anéanti à Douaumont.

En Russie Dans les Balkans. Bucarest, 23 mars. — Dans un leader article, l'officier indépendant roumain constatant l'immense effort allemand devant Verdun.

En Turquie. Enver-Pacha aurait tenté de se suicider. Le Caire, 23 mars. — Le journal arabe « Makattam », qui paraît en Egypte.

En Arménie. Les Russes écrasent une Division turque. Pétrograd, 23 mars. — Les troupes russes poursuivent énergiquement leur offensive dans la région de Erzurum.

En Italie. M. Salandra et le Sénat. Rome, 23 mars. — M. Salandra, devant avec M. Sonnino quitter l'Italie pendant l'absence de M. Salandra.

Aux Etats-Unis. Les Incendies suspects continuent. Nashville (Tennessee), 23 mars. — Un incendie a détruit trente-cinq maisons d'habitation.

LE DEBAT AU REICHSTAG

Berlin, 23 mars. — Voici quelques renseignements précis sur les événements qui ont marqué l'importante journée parlementaire d'hier à Berlin.

Les Hématombes allemandes. Londres, 23 mars. — Le 7e corps, composé de Brandebourgeois, aurait presque été anéanti à Douaumont.

En Russie Dans les Balkans. Bucarest, 23 mars. — Dans un leader article, l'officier indépendant roumain constatant l'immense effort allemand devant Verdun.

En Turquie. Enver-Pacha aurait tenté de se suicider. Le Caire, 23 mars. — Le journal arabe « Makattam », qui paraît en Egypte.

En Arménie. Les Russes écrasent une Division turque. Pétrograd, 23 mars. — Les troupes russes poursuivent énergiquement leur offensive dans la région de Erzurum.

En Italie. M. Salandra et le Sénat. Rome, 23 mars. — M. Salandra, devant avec M. Sonnino quitter l'Italie pendant l'absence de M. Salandra.

Aux Etats-Unis. Les Incendies suspects continuent. Nashville (Tennessee), 23 mars. — Un incendie a détruit trente-cinq maisons d'habitation.

Au Mexique. Attaque sur une voie ferrée. Mexico, 23 mars. — On signale une attaque armée sur le chemin de fer de San-Luis-de-Potosi.

Deux Sous-Marins allemands coulés près de Gibraltar. Barcelone, 23 mars. — Une personnalité française a reçu la nouvelle de Gibraltar qu'un navire marchand français affecté au service de surveillance.

Interpellation de M. Gaudin de Villaine sur l'Espionnage

Paris, 23 mars. — Après le dépôt de deux rapports financiers, la parole est donnée à M. Gaudin de Villaine qui interpelle sur l'espionnage.

Reponse du Ministre. M. Malvy. La question qui a fait l'objet du développement de M. Gaudin de Villaine.

Le Doyen des Avocats de Bruxelles. Madrid, 23 mars (officiel). — M. Théodore, doyen des avocats de Bruxelles.

Le Généralissime italien reçu par le Roi George. Londres, 23 mars. — Le général Cadorna, accompagné de son état-major.

Un second Avion allemand fut descendu à Douvres. Londres, 23 mars. — Un deuxième hydravion allemand a été descendu pendant le raid sur Douvres-dimanche.

L'Angleterre va-t-elle au Service obligatoire? Londres, 23 mars. — L'Agence officielle Press Association a publié une Note d'après laquelle il est possible que le service militaire obligatoire soit prochainement établi en Angleterre.

L'Alliance anglo-portugaise est plus étroite que jamais. Lisbonne, 23 mars. — Le ministre des affaires étrangères a donné lecture à la Chambre des députés de la communication suivante du ministre d'Angleterre à Lisbonne.

Le Doyen des Avocats de Bruxelles. Madrid, 23 mars (officiel). — M. Théodore, doyen des avocats de Bruxelles.

Un second Avion allemand fut descendu à Douvres. Londres, 23 mars. — Un deuxième hydravion allemand a été descendu pendant le raid sur Douvres-dimanche.



DEPECHE DE LA JOURNEE SUR LE FRONT DE VERDUN

Paris, 23 mars. — Le bombardement sans interruption de la nuit, de la Toussaint de Verdun, entre Atout et Maréchal, a continué...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Paris, 23 mars. — L'Etat-major allemand a obtenu l'assentiment des commandants allemands situés au nord de l'ensemble du secteur...

Le Prince Alexandre à Paris

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

Paris, 23 mars. — Aujourd'hui, à midi un quart, le prince Alexandre de Serbie, accompagné de M. Pachitch, président du conseil...

LA PETITE GIRONDE

Reconnu coupable de voies de fait envers un supérieur et de rébellion à la force armée, Jean-Baptiste-François... condamné à cinq ans de travaux publics.

Le conseil de guerre a condamné, en outre, dans sa séance de jeudi : Louis-Pierre... condamné à cinq ans de travaux publics.

Le drapeau du 31e régiment d'infanterie de campagne allemand, enlevé au sud de Verdun, pendant le 22e jour de la bataille...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Le gouvernement américain découvre une vaste conspiration qui pourrait permettre aux navires allemands de s'échapper des ports américains...

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

QUESTIONS MILITAIRES — Ensigne volontaire, L. — Pour être proposé pour la médaille militaire d'Alsace, comme grand blessé, vous devez faire une demande au général commandant la subdivision.

La Conférence des Alliés

Importantes Manifestations en vue de Rome, 23 mars. — La plus grande conférence sera observée avant et après la conférence des alliés à Paris, au sujet des questions qui y seront traitées, mais à l'exception de la situation de la Belgique...

La République rétablie en Chine

Pékin, 23 mars. — Le département d'Etat publie un décret aux termes duquel le gouvernement, abandonnant la forme monarchique, reprend la forme républicaine.

Un Gouverneur invité et fait exécuter dix conspirateurs

Pékin, 23 mars. — Dans la province de Sin-Tchong (ou Sin-Kiang), un groupe d'officiers de la province du Yunnan a trahi un complot dans le but de décapiter le gouverneur général de la province de Sin-Tchong. Le gouverneur a découvert le complot et a invité dix conspirateurs à venir à Pékin, où ils ont été décapités l'un après l'autre.

Aux Etats-Unis

Une Enquête sur la Situation économique de l'Europe — Le président Wilson a ordonné à tous ses représentants en Europe de lui remettre un rapport détaillé sur la situation économique de tous les Etats desquels ils sont accrédités.

La Lumière sur la Situation de l'Allemagne

New-York, 23 mars. — L'opinion publique et la presse américaine, ainsi que les intellectuels les plus distingués de ce pays, ont pu se rendre compte de la situation de l'Allemagne pendant que les troupes françaises ont pénétré dans la capitale allemande.

Les Etats-Unis envoient un Cuirassé et un Canonnière

Washington, 23 mars. — En raison de l'absence de cuirassés américains près de Tampico, le cuirassé « Kentucky » a été envoyé dans les eaux voisines de cette région. La canonnière « Wheeling », et les autres navires de la flotte, ont été envoyés à Tampico.

Le Général Funston réclame des Renforts

New-York, 23 mars. — Le général Funston, qui dirige les opérations militaires, a demandé l'envoi immédiat de renforts pour protéger ses lignes de communication, qui ont une longueur de 100 kilomètres.

Un Général carranziste passe à l'Ennemi

New-York, 23 mars. — Le général Carranza, qui dirige les opérations militaires, a demandé l'envoi immédiat de renforts pour protéger ses lignes de communication, qui ont une longueur de 100 kilomètres.

Le Zeppelin abattu à Revigny

Nancy, 23 mars. — Parmi les débris du zeppelin abattu récemment à Revigny, on a trouvé des boîtes de femme et des vêtements, ce qui prouve qu'il y avait à bord un équipage complet.

Honneur aux Vainqueurs

Paris, 23 mars. — La section du 1er régiment d'infanterie, qui a été décorée pour sa conduite pendant la bataille de Verdun, a été reçue à Paris avec les honneurs militaires.

Terribles Effets du Raid d'Avions alliés sur Zeerbrug

Amsterdam, 23 mars. — On sait aujourd'hui, d'après des informations très sûres, que les dommages causés par le raid des avions alliés sur Zeerbrug, lundi, sont très étendus. Des batteries d'artillerie et de nombreux canons ont été détruits; d'autres ont été tellement endommagés qu'ils ont été envoyés à Essen pour être réparés.

BITTER SECRETARAT

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION)

VIOLATION DE LA LOI

LA TEMPERATURE

MEMORAIRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

LES SARDINES AMIEUX-FRÈRES

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU « MARTINIQUE »

CHRONIQUE MARITIME

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE

DORDOGNE

CHRONIQUE REGIONALE



